

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-713-Bribes-brindilles.html>



I.D n° 713 : Bribes, brindilles, cailloux

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 28 septembre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Après une trilogie parue au long de ces dernières années aux éditions Gros Textes, Colette Andriot nous entraîne *Au gré du gris des jours*, à [l'Atelier des Noyers](#). Structure créée d'abord pour valoriser les plus belles réalisations éditoriales bourguignonne, issues en particulier de *la Renarde Rouge*, mais aussi de *la Goulotte*, *l'Atelier*, et **Claire Delbard** qui le dirige, ont franchi le pas et publient depuis l'automne 2016 leurs propres *Carnets* : de *Vie*, de *Couleurs*, de *Philosophie*, de *Nature* et d'*Enfance*, selon les collections dont le nombre et la diversité marquent assez l'ambition de la nouvelle maison.

La Bourgogne poétique s'éveillerait-elle ? Ce qui est certain, c'est que la région compte désormais plus de maisons d'édition que jamais : à côté des historiques, *Obsidiane* et *Renarde Rouge*, on a vu surgir il n'y a pas si longtemps dans la Nièvre *La Tête à l'Envers*, et *p.i.sage intérieur* à Dijon. Plus récemment encore, je saluais à l'occasion de la parution de *Fragments d'une maison*, de Christian Sapin ([I.D n° 659](#)) *Blancs volants*, installé à Sens, et qui à l'instar de *l'Atelier des Noyers*, entend faire dialoguer auteurs et plasticiens dans les mêmes ouvrages, ce qui donne à la réalisation de ceux-ci un nécessaire caractère de livres d'art. Ainsi, on retrouve accompagnant Colette Andriot la jeune artiste **Anouk Van Renterghem**, découverte aux côtés d'Olivier Delbard, pour *Novembre*, premier titre de *l'Atelier*, je crois.

(On remarquera au passage la féminisation du métier d'éditeur, également observable sur un plan national, mais singulièrement marquée en Bourgogne.)

Au gré du gris des jours de Colette Andriot trouve tout naturellement sa place dans le collection des *Carnets de vie*, en écho à ses propres *Carnets de notes*, 112ème livraison de la collection *Polder*. *Notes* en effet, autant que poèmes, à l'exemple des trois vers de la première page, qui définissent d'entrée l'attitude de l'auteure et ses partis-pris de modestie dans l'expression et le vocabulaire, suivant la leçon de Jean Tardieu rappelée en exergue : *se méfier des mots trop beaux, trop reluisants et les remplacer par les mots les plus simples, les plus usés, même les plus plats*, cette esthétique étant au service d'une pensée politique, d'un désir de mettre la poésie à la portée de tous. Voyez, tout un chacun ne peut-il en faire autant ? Quoi de plus simple en apparence ?

Je ramasse je cueille je glane
des bribes brindilles cailloux
peut-être des sources

Un des poèmes des plus longs du recueil précise l'autoportrait :

Etre un trouveuse de mots
une diseuse de tous les jours
je soulève les pierres de la banalité quotidienne
à la recherche d'une petite beauté
comme celui qui braconne
les truites argentées
dans les tumultes du torrent

Au fil des pages, et *au gré des jours*, peu à peu s'impose la tonalité dominante, annoncée par le titre, celle du *gris*, en correspondance de laquelle Anouk Van Renterghem ne craint pas de peindre une forêt des plus réalistes dans un ensemble plutôt abstrait par ailleurs, forêt où *l'on entre dans la pénombre*, celle de *l'âge mûr* (*mûr / dit-on / comme d'un fruit*) - *d'un temps compté*, où *les rides* sont autant de *notes prises / au déroulé des ans*.

Post-scriptum :

Repères : Colette Andriot & Annick Van Renterghem : *Au gré du gris des jours*. [Ed. Des Noyers](#) (7 rue des Noyers - 21160 Perrigny-lès-Dijon) 10Euros.

Chez [Gros Textes](#), Colette Andriot a publié *Pourquoi pas 2005 ; Pendant que me revient l'odeur des foin ; Au coin d'une rue*. Et *Pattes d'oiseaux, pattes de chat*, à [la Renarde Rouge](#) (Illustrations : Luce Guilbaud). Lire l'I.D n° [607](#).

Sur Anouk Van Renterghem, consulter son site : [ici](#).